

千禧曼波

MILLENNIUM MAMBO

À PROPOS DU FILM PAR SERGE KAGANSKI - LES INROCKS

Depuis Cannes, on ne s'est pas privé de le chanter sur tous les tons : **Millenium mambo** est une merveille, un trip expérimental et un objet de pure fascination, une bluette de roman-photo et un concept structuraliste, un film à la jonction idéale de l'intellect et de l'émotion, qui comble magnifiquement les oreilles et les yeux, le cerveau et le cœur, les sens et la pensée, un diamant de cinéma susceptible de réconcilier sous son halo bleuté rats de cinémathèque et souris de galeries d'art, esthètes pointus et galopins de dance-floor.

Millenium mambo est plus fondé sur des ambiances et des états, des blocs de temps et des jeux de lumières, que sur un récit ou une dramaturgie classiques. Ce n'est certes pas tout à fait nouveau chez Hou Hsiao-hsien dont les précédents films étaient conçus selon le même système, mais c'est peut-être la première fois que la forme (enchaînement de séquences selon un principe cyclique de répétition et de va-et-vient entre la boîte et l'appartement) épouse aussi parfaitement son contenant (le milieu des discos et des deejays de Taipei).

L'argument scénaristique du film tiendrait sur un confetti. Soit un jeune couple urbain : Hao Hao, deejay de son état, et Vicky, serveuse la nuit dans le club où il officie. Hao est terriblement jaloux de Vicky (il y a de quoi puisqu'elle est incarnée par la superlative Shu Qi) et commence à surveiller ses moindres faits et gestes, à éplucher ses relevés de carte de crédit. Vicky subit cette jalousie et cette violence, puis l'accepte de moins en moins au fil des jours et du film Voilà, c'est à peu près tout, c'est une histoire éternelle, celle du délitement d'un couple, désossée ici jusqu'à son plus simple appareil. C'est tout, et c'est sublime, parce que ce n'est pas tant l'histoire qui compte que la façon dont Hou Hsiao-hsien la réinvente sous nos yeux écarquillés.

Dans les scènes de nightclub, Hou réussit à nous transfuser la folle énergie du lieu, à nous droguer littéralement des vibrations de cet endroit. La faible mobilité de sa caméra et la durée infusant chaque plan sont sans doute pour quelque chose dans ce sortilège. Non moins ensorcelantes sont les scènes d'appartement. Hou y a posé sa caméra frontalement (comme à son habitude), filmant en longue focale (image à plat, premier plan net, arrière-plan flou), transformant ainsi l'exigu deux-pièces en scène de théâtre à multiples fonds, criblé de cadres dans le cadre (portes, fenêtres, pans de mur), animé par tout un jeu de reflets et de lumières miroitantes. Mais dans cette caverne formaliste, il y a du vivant, des sentiments, un couple qui se déchire violemment, une femme qui s'ennuie. Et cet ennui-là, on pourrait le contempler pendant des heures. Comme dans tout grand film, il s'est passé quelque chose ici entre l'actrice principale et l'homme qui la filme, et entre la caméra et elle circule des ondes de désir quasi-palpables. Quoiqu'elle fasse, Shu Qi est magnifiée par le dispositif de Hou et contribue grandement à faire de ce film une machine qui exacerbe nos sens, qui nous fait mieux voir et mieux entendre.

SYNOPSIS

Vicky travaille le soir dans une boîte de nuit alors que son copain Hao-hao est au chômage. Ce dernier est très jaloux et la surveille étroitement. Elle ne le supporte plus et va se réfugier chez son ami Jack, demi mafieux zen.

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur
Scénariste
Producteurs
Producteurs exécutifs
Directeur de Production
Chef opérateur
Montage
Directeur artistique
Costumes
Maquillage
Musique
Son
Une coproduction

HOU HSIAO HSIEN
CHU TIEN-WEN
CHU TIEN-WEN / ERIC HEUMANN
HWRNG WERN-YING / GILLES CIMENT
LIAO CHING-SUNG
MARK LEE PING-BING
LIAO CHING-SUNG
HWRNG WERN-YING
WANG KUAN-I
LIAO SHU-JEN
LIM GIONG / YOSHIHIRO HANNO
TU DUU-CHIH / KUO LI-CHI
3H PRODUCTIONS
PARADIS FILMS
ORLY FILMS
SINOMOVIE.COM

FICHE ARTISTIQUE

Vicky
Jack
Hao-hao
Jun
Ko
Doze
Godi
Xuan
Jenny
Tramy
Jojo
Jessie-k

SHU QI
JACK KAO
TUAN CHUN-HAO
TAKEUCHI JUN
TAKEUCHI KO
NIU CHEN-ER
KAO KUO-GUANG
CHEN YI-HSUAN
JENNY TSENG
TRAMY WAT
JO JO HUANG
HUANG HSI

Taiwan - 2001 - 105mn / Couleur / 1:1,85 / Dolby SRD - Visa : 103 741

DISTRIBUTION
SOLARIS DISTRIBUTION
24 rue du Champ de Mars - 75007 PARIS
Tél : 01 42 23 12 56 / solaris@solaris-distribution.com

PRESSE
SPARK FILMS
24 rue du Champ de Mars - 75007 PARIS
Tél : 07 83 27 66 68 / presse@spark-films.com

PARADIS FILMS PRÉSENTE

SHU QI JACK KAO TUAN CHUN-HAO

MILLENNIUM

千禧曼波



FESTIVAL DE CANNES
PRIX DU JURY
2001

MAMBO

UN FILM DE HOU HSIAO HSIEN

« Millennium Mambo est une merveille, un trip expérimental
et un objet de pure fascination » LES INROCKS

VERSION NUMÉRIQUE RESTAURÉE 4K



© 2001 3H PRODUCTIONS / PARADIS FILMS / ORLY FILMS / SINOMOVIE.COM

WWW.SOLARIS-DISTRIBUTION.COM



HOU HSIAO HSIEN RÉALISATEUR

Hou Hsiao Hsien s'est imposé au cours des dix dernières années comme l'un des plus importants représentants de la nouvelle vague de réalisateurs de Taiwan.

Hou Hsiao Hsien est né en Chine et a déménagé à Taiwan en 1948. Il fit ses premiers pas en tant que réalisateur sur le film **Cute Girls** en 1980. Il fut nommé aux Golden Horse Awards, équivalent taiwanais des Oscars, pour son troisième film **Green, Green Grass Of Home** (1981). Depuis, il a contribué à façonner une toute nouvelle conscience cinématographique à Taiwan. Hou attira l'attention internationale avec deux films, qui furent tous deux les vainqueurs du Festival des 3 Continents de Nantes : **Les Garçons de Fengkuei** (1983) et **Un été chez grand-père** (1984). Le film autobiographique **Le temps de vivre et le temps de mourir** (1985) lui permit de remporter le Prix de la Critique Internationale à Berlin en 1985 et fut également élu comme meilleur film en dehors de l'Europe et de l'Amérique au Festival de Rotterdam. Il continua de faire des films toujours applaudis par la critique comme **Poussière dans le vent** (1986) et **La Fille du Nil** (1987), ce qui le fit reconnaître comme un des cinéastes les plus innovateurs dans le monde. En 1989, son film **Cité des douleurs** remporta le Lion d'Or au Festival de Venise. Puis en 1993, son chef- d'œuvre **Le Maître de marionnettes** remporta le Prix du Jury à Cannes. Ses trois films suivants **Good Men, Good Women** (1995), le très énergique **Goodbye South, Goodbye** (1996) et enfin **Les Fleurs de Shanghai** (1998) furent tous salués par la critique en compétition au Festival de Cannes.

Avec **Millennium Mambo** (2001), il livre une œuvre hypnotique qui révèle au public occidental la comédienne Shu Qi. Après un détour par le Japon avec **Café lumière** (2003), film-hommage au maître Yasujiro Ozu, Hou Hsiao Hsien, cinéaste du fragment, du souvenir et de la sensation, conte trois histoires d'amour, situées à trois époques différentes, dans **Three times** (2005), un film ambitieux qui marque sa sixième venue en compétition au Festival de Cannes. Deux ans plus tard, à l'occasion du soixantième anniversaire du Festival de Cannes, il participe avec une trentaine de grands réalisateurs pour le film collectif Chacun son cinéma. Toujours sollicité à la Croisette, le cinéaste taïwanais manque de peu le Prix Un Certain Regard pour son film **Le Voyage du ballon rouge** (2008), coécrit avec le scénariste français François Margolinet interprété par Juliette Binoche. En 2015, il retrouve Shu Qi et le Festival de Cannes avec **The Assassin** qui y remporte le Prix de la Mise en scène.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

« En regardant les jeunes autour de moi, je trouve que leur cycle et rythme de naissance, d'âge, de maladie et de mort évoluent beaucoup plus vite que ceux de ma génération. C'est surtout vrai parmi les jeunes filles : elles sont comme des fleurs, elles fanent presque tout de suite après avoir éclos. Le processus se déroule en un instant. Je ne me souviens pas de qui a dit : *“De toutes les feuilles qui sont emportées par le vent dans le ciel, il n'y a qu'une seule feuille qui s'arrête pour l'éternité au moment même où nous la regardons fixement avec compréhension et sympathie.”* C'est avec cette image à l'esprit que j'espère avoir tourné un film sur l'histoire de cette jeune fille. »

HOU SIAO HSIEN



SHU QI ACTRICE

Shu Qi est née dans une famille taïwanaise très modeste. Se rebellant contre ses parents, elle fugue à plusieurs reprises puis s'installe à Hong Kong à 17 ans. Elle effectue alors divers petits boulots et travaille surtout comme mannequin de charme pour des revues érotiques. C'est par ce biais qu'un producteur la remarque et lui offre son premier rôle dans **Sex and zen 2** en 1996. Dès lors Shu Qi multiplie les prestations, tournant entre cinq et dix film par an.

Dans **Love is not a Game, But a Joke**, elle reçoit Le Prix de la Meilleure Actrice au Golden Horse Film Festival et au Hong Kong Film Awards en 1997. Un an plus tard, la comédienne rencontre le réalisateur de films d'action Andy Lau, qui lui offre le rôle principal dans cinq de ses films dont **Storm Riders**. A vingt-cinq ans, la jeune femme, qui a plus de trente films à son actif, est une star en Asie et remporte de nombreux prix à Hong Kong.

En 2001, Shu Qi donne la pleine mesure de son talent avec une interprétation qui crève l'écran dans **Millennium Mambo** et, tout en alternant les films d'action (**Le Transporteur** en 2002), elle reste fidèle à Hou Hsia Hsien avec **Three times** en 2005, qui lui permet de remporter le Prix de la Meilleure actrice au Golden Horse Film Festival de Taipei.

Parallèlement à sa carrière en Asie, Shu Qi est membre du jury au Festival du Film de Berlin en 2008 puis à Cannes en 2009. La même année, elle est à l'affiche de **New York, I Love You**, une comédie romantique collective emmenée par un grand nombre d'acteurs américains dont Natalie Portman. Durant les années 2010, Shu Qi ralentit sensiblement sa cadence de tournage. Elle rejoint toutefois, en 2015, à nouveau Hou Hsia Hisen pour la troisième fois avec l'ambitieux **The Assassin**, qui reçoit le prix de la mise en scène au Festival de Cannes.

MARK LEE PING-BING DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Né à Taiwan, Mark Lee Ping-bing a commencé sa carrière en 1977 et a signé la lumière de plus de quarante films à Taiwan et à Hong Kong.

Millennium Mambo marque la sixième collaboration de Lee avec Hou Hsiao Hsien : il est son chef opérateur depuis 1984 et a travaillé sur la plupart de ses films, dont **Les Fleurs de Shanghai**, **Goodbye South, Goodbye**, **Le Maître de Marionnettes** - pour lequel il a remporté le Golden Horse de la Meilleure Photographie - **Poussières dans le Vent** et **Le Temps de Vivre et le Temps de Mourir**. Il l'a ensuite accompagné sur **Three times**, **Le Voyage du ballon rouge** et **The Assassin**.

A Hong Kong, Mark Lee Ping-bing a travaillé entre autres avec Ann Hui sur **My American Grandson** (1990), **Summer Snow** (1995, Golden Horse de la meilleure Photographie) et **Eighteen Springs** (1997), ainsi qu'avec Wong Kar-wai sur **In the Mood for Love** (2000). Mark Lee Ping-bing a également conçu la lumière de **A la Verticale de l'été** (2000) de Tran Anh-hung.